

gen'IA

LE

#2

LE MAGAZINE D'INFORMATIONS
DE VOTRE COOPÉRATIVE GEN'IA test
www.geniatest.com
SEPTEMBRE 2021



gen'IA
mag

ÉDIT



Ce début de campagne 2022 est placé sous le signe du changement.

Changement à la direction de GEN'IAtest tout d'abord avec le départ de Dominique FIATTE qui après 20 ans à la direction et près de 40 ans dans l'entreprise, a souhaité faire valoir ses droits à la retraite. C'est Jean-Marc VACELET qui n'est pas un inconnu dans nos réseaux qui prendra sa succession dès cet automne.

Changement également dans les propositions d'accouplements avec l'apparition de nouveaux indicateurs digeR et Aceto. Ils permettront d'affiner le travail génétique et de se diriger, pour ceux qui le souhaitent, vers des orientations encore plus économiques et plus efficaces pour leur élevage.

Ces index sont le fruit d'un travail commun mené à MO³, plateforme innovation entre les 3 familles, CEL, GDS et UMOTEST. Ils démontrent tout l'intérêt que nous avons à travailler en étroite collaboration.

Changement de la carte de service de Conseil Élevage, pour la zone Haute-Saône, avec de nouvelles formules disponibles dès cet automne. En plus de l'accompagnement quotidien, des conseils spécialisés et des expertises seront proposés pour répondre à des problématiques particulières telles que le pâturage, la nutrition, l'optimisation économique...

À l'heure où j'écris ces quelques lignes la situation sanitaire n'est pas encore complètement maîtrisée, nous sommes néanmoins optimistes sur la tenue de nos assemblées de section cet automne. Nous espérons nous retrouver pour échanger de vive voix autour de sujets qui nous passionnent tous.

A très vite.

Jean-Noël SAINTOT
Président de GEN'IAtest



Votre magazine d'informations

4, rue des Epicéas - 25640 ROULANS
Tél. 03 81 63 28 28 Mail. contact@geniatest.com
Rédaction : GEN'IAtest - Mise en page : GEN'IAtest
ISSN : ISSN 2780-6839 Dépôt légal : Septembre 2021

En couverture : Justin MISSEY et Etienne Schwendenmann, Gaec du Pré (70), Photo de Giorgio Soldi

Imprimé par Simon Imprimerie
GEN'IA Mag' tiré à 3 000 ex. sur papier recyclé.



Le service Reproduction... en 4 questions **4**



Embryons station : un contrat gagnant **6**



Des nouveautés au service **8**



Index santé du pied **10**



Les destinations... EN 2 EXEMPLES **12**



10^{ème} année de HEATIME ! **14**



ASSEMBLÉES DE SECTION 2021 : DES NOUVEAUTÉS AU PROGRAMME

Après une année 2020 avec des assemblées de section en visio-conférence, le Conseil d'Administration souhaite aller à la rencontre des adhérents dans des réunions de section renouvées et conviviales.

La commission vie de la coopérative a planché sur le dossier et a concocté un nouveau programme avec :

- Accueil**
Vous serez accueilli dès 19h30
- Des ateliers et un apéritif**
Des ateliers seront proposés où vous pourrez retrouver vos techniciens et vos administrateurs autour d'un apéritif
- Des vidéos**
Des vidéos de présentation des éléments techniques et financiers seront diffusées
- Des échanges**
Une large place sera laissée aux échanges
- Une mise à l'honneur et un buffet**
La mise à l'honneur des naisseurs et le buffet clôtureront ces soirées

Nous vous y attendons nombreux !



3 QUESTIONS À...

Jean-Marc Vacelet nouveau directeur de GEN'IAtest



Quel est votre parcours ?

Mon parcours est axé autour de la vache laitière. Après mes stages de fin d'études en alimentation à l'INRA de Theix et en indexation laitière à l'INRA de Jouy-en-Josas, j'ai travaillé au Herd-Book Montbéliard, puis à l'Institut de l'Élevage à Paris.

J'ai ensuite assuré la direction de l'UPRA Montbéliarde jusqu'en 2011. Puis, j'ai intégré GEN'IAtest durant deux années pour finalement rejoindre Umotest en 2013 comme secrétaire général. Depuis avril 2021, je suis de retour à GEN'IAtest comme responsable des services aux adhérents.

Quelles sont les valeurs que vous souhaitez diffuser ?

Des valeurs très fortes de coopération existent déjà. Elles sont portées par les administrateurs, la représentation et le maillage du territoire, l'animation locale, l'engagement et la transparence dans la mutualisation et la redistribution. Ces valeurs se retrouvent aussi dans les équipes par leur engagement et leur cohésion forte pour apporter des services de qualité et répondre aux besoins des éleveurs.

Ces valeurs sont fondamentales et j'y adhère. Il faut poursuivre le chemin engagé vers plus d'expertises et de spécialisations afin de personnaliser davantage l'appui aux éleveurs et améliorer la transversalité de nos services.

Quel est votre plus gros challenge ?

D'abord, bien intégrer le large spectre des métiers de GEN'IAtest et créer du lien entre ces métiers. La fusion de la coopérative d'insémination avec Haute-Saône Conseil Elevage a été très rapidement confrontée aux freins imposés par la Covid-19, dans les relations humaines et dans les échanges. En externe, une coopérative vit dans un écosystème d'organisations agricoles, il me faut les découvrir pour maintenir les liens existants et en tisser de nouveaux.

« Merci aux salariés pour leur accueil. Dans un proche avenir, j'irai à la rencontre des administrateurs à l'occasion des comités de région puis, des adhérents lors des prochaines assemblées de section. À bientôt ! »



À VOTRE SERVICE

LE GROUPE DE FRANCHEVELLE



De gauche à droite : Franck BOUVET, titulaire et coordinateur; Christian GRANDVOINET, animateur génétique; Athena BOILLIN, remplaçante de groupes; Etienne COUR, titulaire; Laurent FISSON, titulaire; Marine TOUSSAINT, titulaire et Bio-repro; Etienne KOCH MALBLANC, remplaçant du groupe; Christophe RENAUD, titulaire et Gilles FAIVRE, Achat reproducteurs et service aux éleveurs inséminateurs.

QUESTIONS À... **FRANCK BOUVET**

Comment est composée l'équipe de Franchevelle ?

Le groupe est constitué des inséminateurs titulaires de secteurs, cinq sur Franchevelle (Etienne C., Christophe, Marine, Laurent et moi-même), deux remplaçants attirés du groupe (Etienne KM et Anaïs), un animateur génétique (Christian) et un responsable commercial (Gilles). Rejoignent l'équipe les nouveaux inséminateurs dans un rôle de remplaçants sur plusieurs groupes (Athena).

Y a-t-il des spécialisations parmi les techniciens ?

Tous les titulaires ont la spécialisation échographie d'ovaires et sont aptes à réaliser des IA profondes. Marine a la spécialisation de « Bio repro » et pilote le programme des synchronisations des chaleurs (pharmacie, suivi des chantiers). Elle a en charge tout ce qui touche à la transplantation d'embryons sur le secteur : le lancement des donneuses, la qualification des receveuses pour les embryons station et les transferts d'embryons. L'animateur génétique suit le programme de sélection Umotest, assure les conseils GENERATIONS et le service de pointage « sur mesure ». Enfin Gilles est spécialisé dans l'achat d'animaux et assure les conseils GENERATIONS dans les élevages Prim'holstein et Charolais, parfois aussi au-delà du secteur de Franchevelle.

Quel est votre rôle de coordinateur ?

J'ai en charge l'organisation du travail au sein du groupe pour assurer un service continu et de qualité aux éleveurs. Cela se traduit par la gestion du planning et des congés, la répartition des élevages pour assurer les prestations demandant des compétences spécifiques. Je veille aussi au bon respect des sens de tournées pour un service constant auprès des adhérents, j'y tiens. Pour moi le coordinateur doit apporter au groupe de la méthode, une bonne circulation de l'information, un suivi régulier de l'activité. C'est aussi le relais avec le siège de la coopérative.

Qu'est-ce qui est spécifique au secteur de Franchevelle ?

Sans hésiter la diversité !

Diversité géographique : nous avons à la fois une zone de plaine et une zone de montagne avec les Vosges Saônoises, allant de 200 à 850 m d'altitude.
 Diversité raciale : nous assurons des inséminations de 27 races différentes sur le groupe et côté achat d'animaux nous travaillons sur d'autres races que la Montbéliarde et nous devons le faire savoir encore plus.
 Diversité des fermes avec des tailles de troupeaux et des équipements différents : des étables traditionnelles, des éleveurs en robot et des élevages équipés d'outils de monitoring.
 Et enfin diversité de types de valorisation du lait : production bio, transformation fermière, Munster, Gruyère, lait standard. C'est une vraie richesse au quotidien pour la vie du groupe.

L'ASTUCE DU GROUPE

Le plus dans les élevages pour une bonne réussite à l'IA ? La contention !

Une bonne contention c'est améliorer le taux de réussite en déposant la semence au bon endroit sans risque de lésion pour l'animal (Etude Fertilia 2005 : le taux de mortalité embryonnaire à 21j peut être augmenté de 9 points en l'absence de bonne contention). Et de la sérénité pour l'inséminateur qui réalise son acte sans risque de blessure notamment au bras et à l'épaule qui sont son outil de travail.



EARL du vieux moulin à Bouhans les Lure : Cornadis et barrière latérale pour la contention des génisses à inséminer au pâturage.



GAEC Blandin à Filain : Un box spécifique en sortie de traite facilite l'isolement des vaches. Un couloir et un cornadis permettent de contenir la vache pour l'insémination.

Les oligo-éléments et VITAMINES

Les oligo-éléments et vitamines jouent un rôle important dans le maintien et l'amélioration des performances en reproduction bovine. C'est pourquoi GEN'IAtest a décidé d'élargir sa gamme. Seront prochainement disponibles une nouvelle seringue de pâte plus complète (en remplacement du FERTILIGO®) et un bolus au tarissement pour préparer au mieux vos femelles à l'approche du vêlage.

Le suivi de la qualité des semences sexées

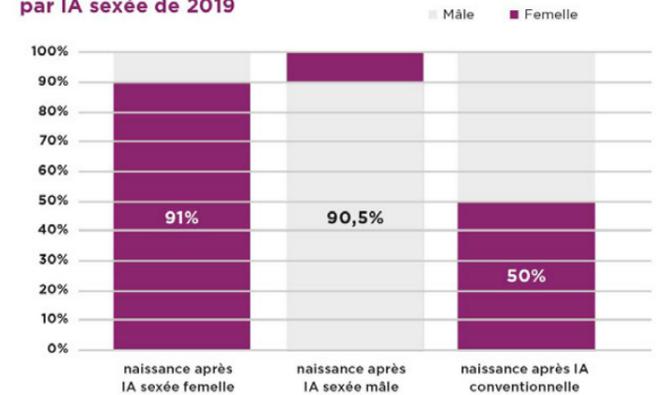
Il existe 2 indicateurs de suivi qualité pour le sex-ratio de la semence sexée :



Un indicateur annuel publié par l'institut de l'élevage

Celui-ci prend en compte toutes les doses sexées utilisées sur le territoire national et quel que soit le laboratoire de production. Celui publié en juillet 2021 indique un sex-ratio de 91,2% de femelles pour les semences femelles et 90,5% pour les semences sexées mâles :

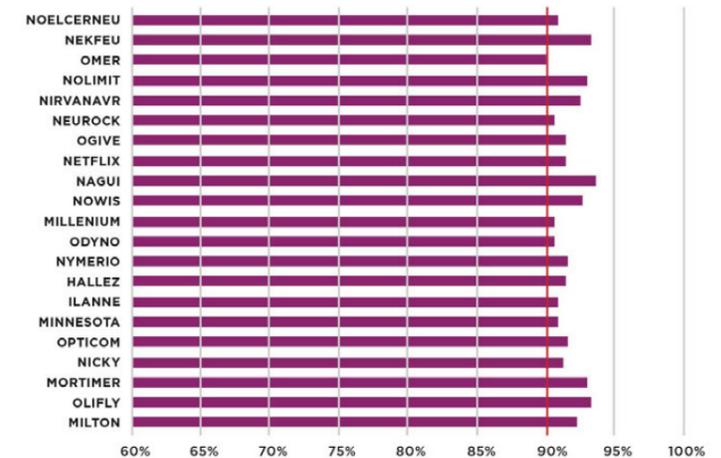
Sex-ratio des veaux nés en 2020 suite à une fécondation par IA sexée de 2019



Un indicateur interne à Umotest

Il confirme cette tendance avec un sex-ratio femelle minimum à 90% sur tous les taureaux :

Un minimum de 90% de femelles nées suite à une semence sexée femelle





EMBRYONS STATION : UN CONTRAT **GAGNANT**

Faire naître, dans son élevage, les sœurs des taureaux du catalogue Umotest : c'est possible et c'est une réalité depuis 2014 avec le contrat Releveur de la station de donneuses Umotest.

Aacquérir de la génétique de haut niveau, intégrer de nouvelles souches, sans risque sanitaire, sans avance de trésorerie et avec des tarifs abordables pour tous, sont les multiples avantages de cette formule. En effet, seule la synchronisation des receveuses et les échographies sont facturées. Les embryons et leur pose sont à la charge d'Umotest. Les femelles vivantes à 48 heures deviennent votre propriété et vous sont facturées 400 € par Umotest.

Des possibilités permises par le contrat Releveur

Le témoignage du Gaec du Pré de Villers le Sec (70) illustre parfaitement les possibilités permises par le contrat Releveur.

Installé, hors cadre familial, depuis 2011, en Gaec avec son épouse Christine, Etienne Schwendenmann, est originaire d'Alsace. Son exploitation de 200 ha, à proximité de Vesoul, est basée sur l'herbe avec 60 vaches laitières dont le lait est commercialisé en IGP Gruyère. A sa reprise, le troupeau est à reconstruire, et Etienne a la volonté de progresser rapidement en génétique. Un exposé sur la station Umotest lors d'une assemblée de section à Francheville lui donne envie d'avoir un jour une femelle en station... Il en parle avec son inséminateur Frank Bouvet. La première pose d'embryons intervient en janvier 2017. « Nous avons préparé 9 receveuses, mais 1 seul embryon sera posé par Gilles Faivre, technicien Bio-Repro du secteur de Francheville à cette date ».

« Je voulais arrêter, mais le binôme Gilles Faivre et Franck Bouvet a su me remotiver ».

Des programmations de chantiers

Deux chantiers sont programmés en mai et en octobre. C'est à la suite de cette troisième tentative que naîtra Ovation (Milton/ Horton) issue de la famille de la célèbre Gazelle (Tartars) et demi-sœur du taureau Olblack. Son indexation génomique révélera de forts atouts en fonctionnels, taux et mamelle qui lui permet de rejoindre à son tour la station de donneuse. Etienne choisit le contrat « Créateur 3 embryons » pour la mise à disposition d'Ovation. Les trois embryons congelés donnent trois gesta-

-tions : 2 mâles (refusés) et une femelle par Odyne, Salsa (ISU 161). Une autre femelle, Somptueuse (ISU 155) par Ojetto est issue de la gestation naturelle au retour de la station. Un fils d'Ovation par Odyne, né en Haute Loire, est actuellement en station.

Les chantiers suivants permettront de faire naître également une demi-sœur du taureau Pittsburgh par Oxam (ISU 155) ainsi qu'une fille d'Olify sur Lasdepic (ISU 154).

Aujourd'hui les 6 meilleures femelles de l'élevage sont issues de la station Umotest.

Le témoignage d'ETIENNE

Sur l'évolution de son troupeau depuis 10 ans, Etienne témoigne :

« Les aplombs, la mamelle et le TP ont beaucoup progressé. Ovation et les autres vont me permettre d'évoluer encore plus vite. C'est très motivant d'avoir une génisse en station qui transmet bien »

Pour autant Etienne ne mise pas uniquement sur les embryons. Il ne néglige pas les autres leviers de la sélection et génotype toutes les femelles destinées au renouvellement.

« Je suis passé par des échecs. C'est un travail qui demande de la persévérance et je n'oublie pas d'associer Gilles et Franck à cette réussite ! »

Quelques chiffres

Les résultats des embryons station du Gaec du Pré :
(de janvier 2017 à avril 2020)

17

C'est le nombre de transferts d'embryons

13

C'est le nombre de gestations & de naissances (5 mâles & 8 femelles)

Les chiffres sur la zone GEN'IAtest :

+20

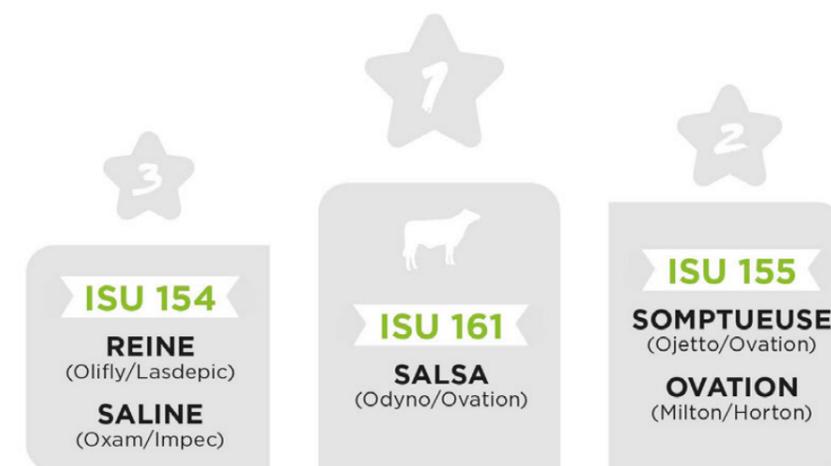
C'est le nombre de points d'ISU en faveur des femelles issues d'embryons de la station (144/124) pour les femelles nées sur la campagne 2020-2021

Les chiffres sur la zone Umotest :

50%

C'est le pourcentage des taureaux du catalogue Umotest qui sont conçus avec les embryons de la station

Les meilleures femelles en indexation génomique de l'élevage



L'organisation des chantiers de poses des embryons est réalisée au niveau de chaque groupement d'inséminateurs avec les titulaires de secteur, le coordinateur et le bio-repro.
Les programmations doivent être anticipées au moins 2 mois à l'avance.
Contactez votre technicien d'insémination.



DES NOUVEAUTÉS DES NOUVEAUTÉS AU SERVICE CONSEIL ELEVAGE !

Nouvelle organisation au sein de l'équipe des conseillers

Afin de favoriser la collaboration entre les différents métiers, l'organisation territoriale des conseillers techniques d'élevage évolue. Depuis le 1^{er} mai 2021, deux équipes couvrent le département de la Haute-Saône : l'équipe Est, faisant le lien avec les équipes d'insémination de Francheville et d'Arcey et l'équipe Ouest, en lien avec Combeaufontaine et Cussey sur l'Ognon.

Vers une nouvelle offre de service Conseil

Cet automne verra le lancement d'une nouvelle offre de service proposée à l'ensemble des éleveurs de Haute-Saône.

4 éléments à savoir

- 1 Tout en maintenant notre savoir-faire d'accompagnement régulier des élevages, l'objectif est de **permettre aux éleveurs de bénéficier d'un conseil renforcé et plus individualisé.**
- 2 Des prestations de conseil sans lien direct avec le contrôle de performances seront proposées ainsi que du **conseil spécialisé dans des thématiques diverses** tels que le pâturage, les fourrages, la nutrition, les génisses, le pilotage technico-économique de l'atelier.
- 3 Enfin, pour aller plus loin, **des conseillers experts** pourront intervenir sur de nouvelles thématiques telles que l'adaptation au changement climatique, les projets technico-économiques, la nutrition ou encore la maîtrise des robots de traite.
- 4 **Une offre pour les éleveurs allaitants** verra également le jour.

De nouveaux indicateurs : à disposition de tous !

Le contrôle de performances va également s'étoffer. Les éleveurs de Haute-Saône adhérents bénéficieront à chaque contrôle d'indicateurs spécifiques.

Des indicateurs spécifiques tels que :

NRJ'MIR :

C'est un indicateur du déficit énergétique des vaches laitières. Il est le premier indicateur issu des recherches sur le MIR (Moyen Infra Rouge).

Quels sont les intérêts ?

- >> Détection précoce d'une mobilisation excessive des réserves corporelles
- >> Adaptation de la conduite d'élevage pour limiter les risques sanitaires liés à ce déficit (*acétonémie, métrite, mammites, reproduction*)
- >> Réduction des coûts et manques à gagner engendrés par les problèmes sanitaires (*moins production laitière, coûts de traitement onéreux*)

Lait'AGE :

Le profil en acides gras du lait, mesuré via l'infra Rouge, est traceur du fonctionnement de la panse, et devient ainsi un outil complémentaire à la conduite alimentaire du troupeau. Lait'AGE est un indicateur troupeau.

Quels sont les intérêts ?

- >> Analyse de l'efficacité de la ration, et du bon fonctionnement du rumen à l'échelle du troupeau
- >> Connaissance de la qualité nutritionnelle du lait

digeR :

Découvrez-le ci-dessous.

L'échantillon de lait

Notre objectif est de valoriser le travail de collecte de l'échantillon de lait en fournissant aux éleveurs le maximum d'informations. Le travail mené au travers de la valorisation des spectres en Moyen Infra Rouge du lait permet aujourd'hui de produire en compléments des données classiques (TB, TP, numérations cellulaires, urée) des indicateurs importants pour la conduite de vos élevages : NRJ'MIR, Lait'AGE et digeR. Nos efforts portent maintenant sur l'élaboration de nouveaux indicateurs sur la santé de la vache, à partir de ce flacon collecté en élevage.

Le petit

digeR : une 1^{ère} en France

digeR, est un nouvel indicateur de l'efficacité alimentaire des vaches laitières. Lancé début juillet, il est le fruit d'un partenariat entre 3 structures : Umotest, Conseil Elevage 25-90 et GEN'IAtest.

digeR combine :

- 1 **Un index qui estime la valeur génétique de la vache en race Montbéliarde**
- 2 **Un indicateur calculé par vache de toutes races et par lactation issu d'une analyse des acides gras du lait**

Avec un écart constaté de 450 kg de lait entre les meilleures vaches et les moins bonnes, digeR apporte une réelle plus-value pour les éleveurs. digeR est un outil innovant qui permet de caractériser pour la 1^{ère} fois l'efficacité alimentaire à l'échelle de la vache.

Retour sur... les récoltes de Printemps

Les récoltes au printemps ont été tardives en raison des conditions météorologiques compliquées à certaines périodes.

Dans l'ensemble, les ensilages d'herbe ont été récoltés en quantité mais avec une qualité du fourrage variable : ces premières coupes sont plutôt riches en sucre, permettant une valeur énergétique correcte. En revanche, les valeurs de la matière azotée ne sont pas très bonnes. Des analyses fourragères individuelles seront nécessaires pour apprécier au mieux la qualité de vos récoltes.



INDEX DU PIED

VERS UN INDEX SANTÉ DU PIED EN RACE MONTBÉLIARDE...

Quel éleveur n'a pas remarqué que la qualité des pieds était variable d'un individu à l'autre ? Il y a cette vache qui n'a jamais de problèmes, celle dont les pieds s'enroulent, celle-ci qui est plus sensible aux bactéries responsables de la Mortellaro... La génétique a donc aussi un rôle à jouer dans la santé du pied.

En Prim'Holstein, les taureaux français disposent d'index « santé du pied » depuis fin 2017. Pour la race Montbéliarde, une première évaluation génétique de la « santé du pied » devrait voir le jour d'ici fin 2022.

L'expérience récente en race Prim'Holstein permet d'illustrer l'impact possible de la sélection sur la qualité des pieds. Pour la dermatite digitale ou Mortellaro (voir figure 1), seulement 10% des vaches avec un index Résistance aux Lésions Infectieuses (RLI) compris entre +0,5 et +1 en sont atteintes alors que les vaches indexées entre -1 et -0,5 présentent une prévalence de dermatite à 60%. Plus globalement, l'analyse des performances des vaches selon leur index montre une forte réduction des atteintes des pieds avec l'augmentation du niveau génétique.

Des données de parage précieuses

Pour ces caractères, afin d'aboutir à des index avec un bon niveau de fiabilité, il est nécessaire de collecter de nombreuses données de parage. Les vaches parées pour la première fois,

génotypées et inscrites au contrôle de performances, avec contemporaines, sont les plus utiles au projet car elles apportent un niveau d'informations plus important. Depuis le lancement du service parage il y a 2 ans, GEN'IAtest et les éleveurs utilisateurs participent activement à ce travail de collecte.

Encore un effort

En Holstein, les données de parage de près de 50 000 vaches ont été nécessaires à la production des premières évaluations génomiques. A partir de sept types de lésions, deux index ont été créés. Le RLI renseigne sur la résistance du pied aux lésions dues à des bactéries. Le RLNI renvoie à la résistance des pieds aux lésions non infectieuses, ce qui donne des indices sur la qualité de conception des onglons. Une année de collecte de données est encore nécessaire pour obtenir ces index en race Montbéliarde.

20% des données de parage collectées pour l'évaluation génétique de la santé du pied en race Montbéliarde l'est par GEN'IAtest.

GEN'IAtest ayant, de plus, un taux de génotypages femelles élevé, contribue significativement aux travaux sur l'évaluation génétique des boiteries.

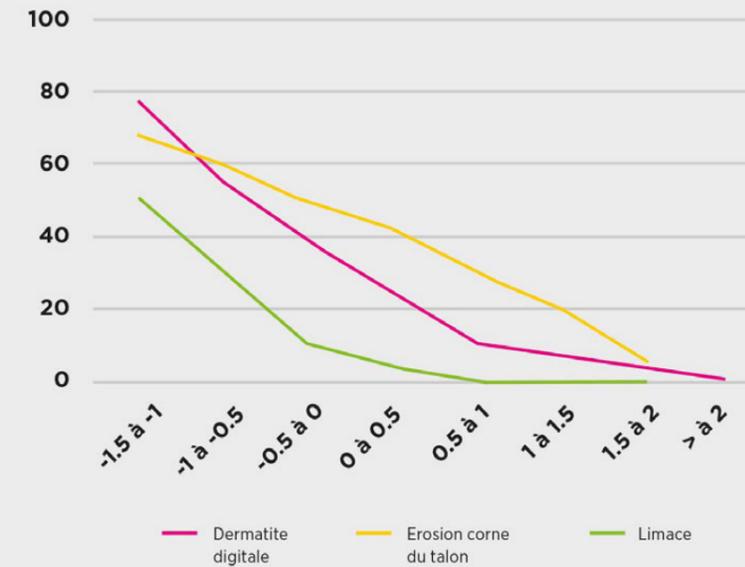


Marie BÉRODIER
Responsable Innovation
Groupe UMOTEST

Figure 1:

Fréquence des lésions des pieds selon l'index génomique RLI des femelles (programme GénoSanté® Holstein)

Pourcentage de vaches atteintes par catégorie d'index (Résistance aux lésions infectieuses)



Source: Manciaux et al, 2020

RELEVÉ DES LÉSIONS PODALES TRAVAILLER... LA QUALITÉ DES OBSERVATIONS



La qualité du phénotypage passe par la formation continue des opérateurs !

Si le volume de données est un élément important en vue de produire un nouvel index, la qualité des observations enregistrées est l'autre facteur clé pour obtenir un index fiable. A l'instar de ce qui a lieu pour le pointage de la morphologie, Umotest a organisé en

2020 la première harmonisation des pédicures relevant des lésions de pied en race Montbéliarde. Réunis autour de Marc DELACROIX et Gilles THOMAS, référents nationaux, une quinzaine de pareurs ont revu les bases d'identification et d'enregistrements enseignées lors de la formation initiale à l'école du Rheu. Un atelier pratique a ensuite permis d'échanger et d'harmoniser les notations entre opérateurs.



COMMERCE

LES DESTINATIONS... EN 2 EXEMPLES

Lors de la campagne 2020-2021, les exportations de génisses ont été très perturbées par la fermeture du marché algérien mais également par la crise de la Covid-19 qui a eu un important impact économique notamment sur le marché marocain en freinant la consommation.

La diversification des débouchés

L'important travail de prospection mené par les équipes de COOPEX Montbéliarde a permis de multiplier les débouchés et de pallier au mieux à la baisse de volume générée par la fermeture du marché algérien. Au total les génisses ont été exportées vers 15 pays différents dont de nouvelles destinations, comme le Cameroun, l'Ouzbékistan ou encore l'Égypte. D'autres destinations comme la Bosnie, la Mongolie, la Tunisie, la Pologne, le Royaume-Uni ou encore la Bulgarie ont été réactivées après quelques années sans achat.

1 L'exemple de la Tunisie

** En Tunisie, l'exploitation ERROUKI a récemment acquis plus de 250 génisses Montbéliardes, triées spécifiquement pour leur haut potentiel laitier.

Située dans le Nord-Ouest de la Tunisie, elle compte 150 hectares dont la très grande majorité est irriguée. Le maïs ensilage et le ray-grass sont majoritaires. La luzerne récoltée sur 10 hectares vient compléter la ration distribuée. Le concentré n'est pas produit sur l'exploitation mais acheté localement (*graines de coton et pulpe de betteraves, ainsi que des tourteaux*).

D'autres productions viennent compléter cette exploitation: engraissement de 500 taurillons issus pour la plupart des veaux nés sur l'exploitation, élevage de 500 brebis de race lo

-cale noire de Thibar, production de 45 000 poulets fermiers.

Recherchant une race rustique mais productive pour son atelier laitier, ayant pourtant travaillé dans des troupeaux de race Holstein pie Noire, le chef zootechnicien a finalement opté pour la Montbéliarde pour la qualité de son lait et sa fromageabilité. En effet, une petite unité de transformation du lait est accolée à la salle de traite et permet la production quotidienne de fromages frais et affinés.

Le premier lot de Montbéliardes exporté en décembre 2020 est en fin de première lactation. Le niveau laitier moyen pour les primipares est de 6 500 kg, avec un niveau attendu en multipares de 7 500 à 8 000 kg.

Tous les animaux ont été mis à la reproduction avec de la semence commercialisée par COOPEX Montbéliarde. Les accouplements ont été réalisés individuellement sur la base des pedigrees des génisses.

Incités pour produire plus de lait, les éleveurs tunisiens n'en sont pas moins tributaires des aléas climatiques (*sécheresse des dernières années*), économiques (*hausse des matières premières agricoles, fluctuation du prix du lait...*) et politiques (*déstabilisation du pouvoir politique en place, fluctuation des aides...*).

2 L'exemple du Cameroun

** Au CAMEROUN, 165 génisses ont été exportées dans le nord du pays par avion. Après une période de quarantaine, les génisses ont été réparties dans plusieurs élevages. Cette expédition s'inscrit dans le cadre du plan national d'augmentation de la production laitière. La race Montbéliarde a été retenue pour ses qualités indéniables d'adaptation aux conditions sèches et aux températures élevées. Les expériences passées dans des environnements similaires ont convaincu le gouvernement camerounais du choix de la race Montbéliarde.

COOPEX Montbéliarde a aussi mis en place, en partenariat avec le gouvernement camerounais, un programme de formation visant à accompagner les éleveurs bénéficiaires. Les génisses se sont très bien adaptées et donnent pleinement satisfaction. Ce partenariat devrait donner lieu à d'autres expéditions d'animaux dans les prochains mois.

Des perspectives

Concernant la prochaine campagne, les signaux ne sont pas encore tous au vert côté Maghreb, même si l'ouverture de l'Algérie ne devrait pas tarder, le redémarrage des économies marocaine et tunisienne annonce une reprise prochaine des importations. Le gros travail de prospection réalisé ces dernières années permettra de diversifier encore les débouchés vers l'Afrique de l'Ouest et le Moyen-Orient cet automne.



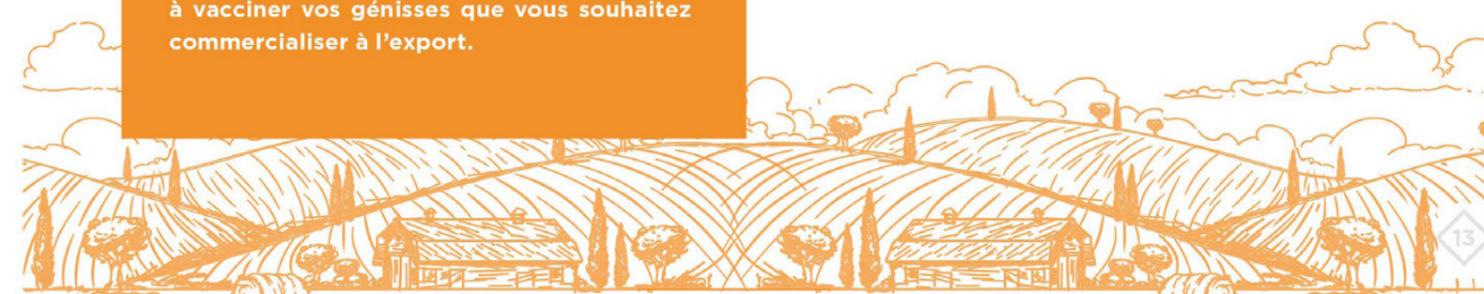
Pourquoi LA VACCINATION FCO EST-ELLE IMPORTANTE ?

Une grande partie des pays importateurs ainsi que des nouveaux marchés prospectés exigent des animaux vaccinés vis-à-vis de la FCO, il est donc très important de continuer à vacciner vos génisses que vous souhaitez commercialiser à l'export.

Le commerce en chiffres

≈ **7 500** ≈

C'est le nombre d'animaux commercialisés sur la campagne dont plus de 6000 à l'export vers 15 destinations





10^{ÈME} ANNÉE DE HEATIME !

Le Gaec de la Chavotte a acheté son premier Heatime en janvier 2012. C'était à l'époque la version infra-rouge permettant exclusivement la détection des chaleurs. Depuis février 2021, le Gaec est équipé du nouveau SenseHub en version Advanced (chaleurs et santé). Christophe et Samuel nous exposent leur motivation pour ce renouvellement avec GEN'IAtest.

Trois associés composent le Gaec de la Chavotte à Montandon (25) : Christophe SANDOZ, Patrick BESSOT et son fils Samuel. Ils exploitent 118 ha de SAU, entretiennent 85 vaches, élèvent 60 génisses et produisent du lait pour les filières AOP Comté et Morbier et Gruyère IGP. Fin 2011, l'achat du Heatime était motivé par la volonté de mieux détecter les chaleurs des vaches. Au fil du temps, cet outil s'est révélé indispensable. Après 10 années d'utilisation, des capteurs étaient à remplacer et la technologie infra-rouge n'existe plus : elle a été remplacée par la longue distance (radio), couvrant ainsi un ou plusieurs bâtiments.

SenseHub, sans hésiter...

Sans hésiter, le choix s'est porté sur les outils proposés par GEN'IAtest : « Nous

nous sommes tournés vers GEN'IAtest car il y a un bon suivi des outils, le service monitoring est présent, à l'écoute et réactif en cas de panne : c'est rassurant » argumente Christophe.

« En plus nous avons bien fait d'attendre, car GEN'IAtest nous avait déjà sollicité il y a deux ans pour changer notre vieux Heatime pour un modèle plus récent. Mais nos colliers fonctionnaient encore. Nous avons attendu. Aujourd'hui, changer notre outil s'imposait. De plus, avec SenseHub, il y a une grosse évolution technologique : détection plus pré

cise, mobilité, notification sur smartphone, historique des animaux (événements, santé, chaleurs...). On va beaucoup plus dans le détail pour le suivi du troupeau » affirme Samuel.

Votre vieil outil a de la valeur...

GEN'IAtest, avec l'aide de ses fournisseurs propose des conditions financières de reprise intéressantes pour permettre aux éleveurs déjà équipés de migrer vers les nouvelles versions et les nouvelles technologies. Ces outils de détection et de surveillance des troupeaux (pour la santé, les chaleurs, l'ingestion, le stress thermique...) sont devenus incontournables pour la conduite des troupeaux laitiers ou allaitants.



Quels conseils sont donnés

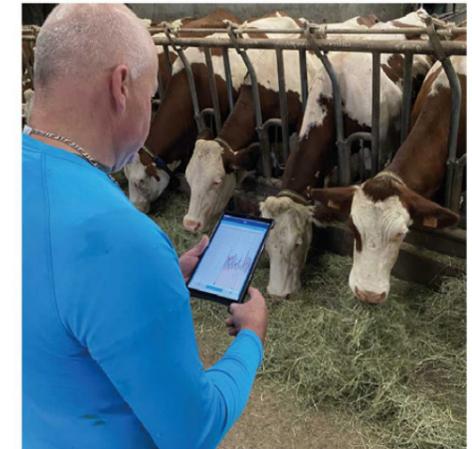
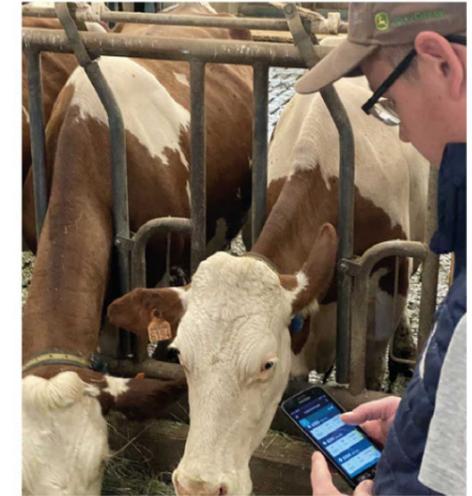
PAR CHRISTOPHE ET SAMUEL ?

En tant qu'utilisateurs expérimentés, Christophe et Samuel ajoutent :

« Heatime et maintenant SenseHub sont des outils très performants et qui deviennent indispensables pour la conduite des troupeaux. Mais attention, ils ne remplacent pas l'œil de l'éleveur ! Nous avons plus d'éléments pour prendre nos décisions, SenseHub est performant pour détecter les ennuis de santé des vaches. Mais l'éleveur doit prendre le temps d'analyser les informations pour prendre ses décisions ».

Pour une bonne surveillance du troupeau, tous les deux sont unanimes :

« Il faut prendre suffisamment de colliers, pour plus de tranquillité et ne pas avoir trop de vaches non équipées ».



Une station solaire pour les génisses !

Les génisses sont souvent en pâturage loin du site de l'exploitation. Après la période hivernale propice à une surveillance facile et fréquente, comment maintenir le même niveau de suivi d'un lot de génisses qui pâturent à plusieurs kilomètres de la ferme ?

« L'éloignement et le manque de temps ne doivent pas anéantir mon travail et mes investissements de l'hiver ! », c'est ainsi que s'exprime Luc POUPENEY, en Gaec dans le Doubs. L'élevage des génisses mérite toutes les attentions : « C'est l'avenir de mon troupeau, toutes sont génotypées et inséminées. Je commercialise beaucoup de génisses avec GEN'IAtest et inséminer au bon moment me permet d'être en phase avec les demandes du marché ». Pour ne pas perdre de temps, pour ne

pas utiliser de taureau de rattrapage au parc et continuer de maîtriser mes choix génétiques, j'ai investi dans une station solaire SenseHub pour mes génisses ». Cette station solaire est complètement autonome : elle produit son courant, elle est connectée sur internet par le réseau 4G et est reliée au SenseHub de la ferme.



Envie d'en savoir plus sur la station solaire ?

Rendez-vous sur notre site internet www.geniatest.com



Des ateliers seront proposés où vous pourrez retrouver vos techniciens et vos administrateurs autour d'un apéritif

Des ateliers & un apéritif



gen'IA
test



ASSEMBLÉES DE SECTION RENCONTRONS-NOUS !

PARTAGEONS ENSEMBLE UN MOMENT CONVIVAL

DÈS CET AUTOMNE



Accueil



Des ateliers et un apéritif



Des vidéos

Des vidéos de présentation des éléments techniques et financiers seront diffusées



Des échanges

Une large place sera laissée aux échanges



Une mise à l'honneur et un buffet



Une mise à l'honneur

La mise à l'honneur des naisseurs et le buffet clôtureront ces soirées

